

Pratiques nouvelles dans un lieu nouveau : l'hôpital

*à partir des interviews réalisées
par Joëlle Stechel**

L'équipe de « Lis avec moi », rattachée à l'Association Départementale du Nord pour la Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des Jeunes Adultes, créée en 1989 par Juliette Campagne¹, sillonne la région Nord-Pas de Calais pour lire des histoires à voix haute aux tout-petits, mais aussi aux plus grands et aux personnes âgées : des lectures qui se font sous le regard et avec l'aide des parents, des bénévoles et des professionnels, une attention particulière étant portée aux familles. Joëlle Stechel présente les actions menées avec les parents dans une maternité d'hôpital.

Le projet « Lis avec moi » entraîne de plus en plus de familles dans son aventure culturelle, en mettant en place des formations de parents lecteurs, bénévoles, toujours avec le souci de préserver et d'enrichir les relations entre l'enfant et son milieu familial. Les lectrices de « Lis avec moi » interviennent également dans les PMI, les hôpitaux, les pelouses d'immeubles, les plages... L'équipe n'en finit pas d'investir des lieux nouveaux, désireuse d'adapter ses savoirs-faire à de nouveaux publics, histoire de ne pas s'endormir... À l'hôpital Saint-Antoine de Lille, la direction a choisi de considérer la lecture comme un outil relationnel, intégré dans le temps de travail des soignants, et de faire suivre à ces derniers une vraie formation, tandis que, depuis 1994, une lectrice de « Lis avec moi » parcourt l'hôpital, service après service, bousculant les scepticismes et les résistances d'un

personnel d'abord surpris et aujourd'hui ravi d'avoir découvert un nouvel outil au service des enfants malades...

À Lens en PMI, des élèves infirmiers, dont la formation prend en compte l'éveil au livre et à la culture, découvrent que le livre peut être un outil extraordinaire pour restaurer par exemple le lien entre parents et enfants. Une association de bénévoles « Choisir l'espoir » contribue à humaniser et améliorer l'accueil à l'hôpital.

La maternité Jeanne de Flandre

L'action à la maternité Jeanne-de-Flandre, s'est développée à partir de l'expérience de « Lis avec moi » dans l'hôpital Saint-Antoine auprès des enfants prématurés, avec le soutien du professeur Codaccioni, obstétricien, et du docteur Dubos, pédiatre.

Dans cet hôpital ultra-moderne, où la priori-

* Textes publiés dans le journal d'information de « Lis avec moi », n°7, octobre 1998.

1. Pour une présentation plus globale de cette action, voir article et interview de Juliette Campagne dans la n°174 de *La Revue des livres pour enfants*.

té n'était pas vraiment la lecture, il fallait affronter les nouveaux locaux et la cohabitation des personnels issus des deux anciennes maternités. C'est dans ce contexte qu'a démarré l'action, sous l'impulsion d'une pédiatre et d'une puéricultrice.

La première, Marie Bertille, connaissait déjà « Lis avec moi » : « Je pensais qu'au-delà des problèmes de sécurité, évidemment prioritaires, il fallait innover dans le service... ». La seconde, Henriette, avait le désir de renforcer la relation entre parents et enfants, le livre pouvant en être un des moyens. « Nous étions clairs en démarrant. Nous ne savions pas si cette expérience avait sa place en maternité, si les mamans étaient prêtes à accepter cette démarche. Le personnel était très sceptique. Pensez donc, lire à des bébés !... » Une minorité a été sensibilisée au projet, dont Dominique, auxiliaire-puéricultrice, qui a voulu s'engager : « Moi aussi j'avais envie d'essayer de nouveaux moyens pour les mamans qui ont besoin d'aide. Le livre, c'était peut-être cet outil dont nous avions besoin... »

À l'issue d'une première réunion avec la lectrice, une démarche de sensibilisation des parents s'élabore : la puéricultrice passe dans les chambres, parle de l'intérêt de la lecture pour les nouveaux-nés et propose l'intervention de la lectrice aux parents qui le souhaitent. « La lecture à voix haute, dit-elle, pourrait avoir un effet aussi apaisant pour le nouveau-né qu'un massage ou une musique ». Toutes ne sont pas aussi convaincues. Pour Dominique, la lecture à voix haute devant les parents reste un exercice difficile. « Il me manque encore quelque chose pour me lancer seule. Il faudrait que je démarre avec la lectrice ou la puéricultrice. Je sens la nécessité d'une formation car ça reste dur pour moi d'aborder les mamans... ».

Une formation que commencent à réclamer quelques autres, puéricultrices, sages-femmes et pédopsychiatres, émerveillées

elles aussi des réactions des bébés quand elles poussent les portes des chambres « où ça lit ». Reste le problème de l'intégration de ces temps de lecture au planning du personnel soignant. « Une séance de lecture au chevet d'une maman et d'un nouveau-né peut durer longtemps », constate Henriette.

Au-delà de l'action même à l'intérieur de la maternité, une première approche de la lecture aux nouveaux-nés se met en place, toujours par l'intermédiaire d'Henriette, lors des réunions préparatoires à l'accouchement. L'objectif de l'équipe est que cette action se poursuive en aval, après la sortie de la maternité. « Beaucoup de femmes du quartier de Lille-Sud - où " Lis avec moi " et ses relais sont présents dans les P.M.I. - viennent accoucher ici. Nous aimerions que ce qu'elles ont découvert à la maternité, elles puissent le poursuivre avec leur enfant chez elles, car la lecture est un moyen de communication formidable entre elles et leurs bébés. Et puis il y a aussi d'autres effets, dans les fratries des plus grands veulent lire aux plus petits.

Enfin, du point de vue de l'équipe, je pense que ça renouvelle, pour le personnel, l'approche du bébé. En fait, il faudrait que ça s'intègre aux pratiques, comme les massages qui pouvaient sembler révolutionnaires au départ... »

Pour l'instant l'expérience ne touche que quelques personnes. Plusieurs auxiliaires et une sage-femme désirent maintenant s'initier à la lecture à voix haute, auprès des nouveaux-nés et de leurs familles. Une formation de deux jours est en projet avec « Lis avec moi ». « Au cours de l'année qui vient de s'écouler, constate la pédiatre, il fallait répondre à la question : est-ce que la lecture aux nouveaux-nés a sa place dans une maternité ? Aujourd'hui, on peut aller plus loin, avec le soutien de la hiérarchie, pour que cela devienne un vrai projet de service ».